

UNIVERSITÉ DE BOUMERDÈS

Un troisième pôle d'excellence au programme

L'université M'hamed-Bougara de Boumerdès (UMBB) est interpellée pour aller vers l'excellence, pour laquelle l'Etat a donné tous les moyens.

Pour quitter les rangs inférieurs du classement des universités tant au niveau national que maghrébin et faire partie du gotha des meilleurs, l'UMBB ne manque pas d'atouts.

En premier lieu, l'expérience. Créée en 1998, l'université est issue, rappelons-le, du regroupement de 6 instituts dont le premier, le CAHT (Centre africain des hydrocarbures et du textile) a été créé en 1964. Le CAHT a été scindé en 1973 en deux entités, à savoir l'INHC (Institut national des hydrocarbures et de la chimie) et l'Inil (Institut national des industries légères). Les 6 instituts sont devenus, en 1988, 3 facultés, et présentement 5 facultés et un institut du génie électrique et électronique.

Par ailleurs, au lendemain du terrible séisme de 2003, l'université de Boumerdès a fait l'objet d'un important programme de développement massivement financé par l'Etat.

A l'heure actuelle, elle dispose d'importantes infrastructures, un potentiel dans le domaine de la recherche (18 laboratoires agréés) et un tissu de relations scientifiques suivies avec les universités européennes, françaises notamment. Les prémices de

l'excellence sont, fort heureusement, palpables à l'université de Boumerdès. Certains majors de promotion sortant de la faculté des hydrocarbures et de la chimie FHC n'ont-ils pas été recrutés par les sociétés pétrolières internationales bien avant la fin de leur cursus ? Précisément, cette faculté et l'Institut du génie électrique et électronique sont considérés par le recteur de cette université, Louisa Cherif, comme des pôles d'excellence.

Une faculté de biologie

L'université de Boumerdès poursuit son rythme. Ainsi, la création d'une faculté de biologie sera concrétisée dans moins de trois ans. C'est ce qu'a annoncé le recteur, M^{me} Cherif, qui intervenait dimanche en présence du wali de Boumerdès, Kamel Abbès, à l'occasion de l'ouverture solennelle de l'année 2011-2012. Pourquoi le choix de la biologie ? C'était notre question adressée à M^{me} Cherif.

«Nous voulons transformer plus tard cette faculté en pôle d'excellence. Nous avons à cet effet de grands projets avec les Belges qui font bien avancer les travaux de recherches», dira-t-elle. A moyen terme, l'université



Photo : DR

de Boumerdès réalisera une unité de recherches, parrainera la création d'une station nationale d'études de changement climatique, et celles d'un centre national de recherche en nanomatériaux et en nano-technologie et d'une unité de recherches en matériaux, procédés et environnement.

L'année universitaire par les chiffres

L'université M'hamed-Bougara de Boumerdès enseigne

130 filières et enregistre pour l'année 2011-2012 un effectif de 27 500 étudiants inscrits dans 5 facultés et un institut. 19 500 sont inscrits dans le système LMD dont 6 325 nouveaux bacheliers. 62% des nouveaux entrants sont des filles.

L'encadrement sera assuré par 1 199 enseignants permanents, 239 enseignants ont le rang magistral.

La moyenne est d'un enseignant pour 21 étudiants. S'agissant des 3 410 sortants de la session de juin 2011, 370 ont leur

DEUA, 1 184 la licence dans le système classique, 716 la licence LMD, 704 le diplôme d'ingénieur et 436 le master. Pour les deux sessions de juin et septembre, le nombre global de diplômés est de 6 165 dont 61% de filles. 3 987 sont des diplômés de l'ancien système.

L'université de Boumerdès a signé 41 conventions avec des partenaires nationaux et 41 autres accords avec des universités étrangères essentiellement françaises.

Abachi L.

GRÈVE DES TRANSPORTEURS PRIVÉS À SIKKDA

Un taux de suivi de plus de 90%

La grève enclenchée dimanche vient de mettre à nu, encore une fois, les dysfonctionnements dans le secteur, surtout depuis la libéralisation immodérée des lignes suite à la circulaire de Amar Tou n°104/09 datée du 10 février 2009. Le taux de suivi est estimé à plus de 98%.

Ils seraient près de 3 000 transporteurs privés à avoir suivi le mot d'ordre de grève de la section de wilaya du transport, affiliée à l'Union générale des commerçants et artisans algériens. On note trois principales revendications.

La première est liée à la saturation du secteur du fait de l'attribution hâtive et sans planification des lignes. Le secteur est saturé

: le constat fait l'unanimité, sauf dans l'esprit des décideurs.

La direction des transports de la wilaya ne procède pas par une stratégie d'équilibre dans la distribution des lignes. Ce qui fait que souvent des communes ou des quartiers sont mieux desservis que d'autres.

La deuxième concerne l'équité entre le transport privé et public. La troisième revendication cible, quant à elle, la direction des impôts à laquelle il est demandé de revoir à la baisse l'indemnité forfaitaire appliquée aux transporteurs.

Selon un connaisseur, la révision de l'IF doit être appliquée sur la base d'une étude qui fixe les paramètres du transport et de la prise en considération des dis-

tances parcourues. L'absence de communication prônée depuis quelques temps par les instances compétentes, notamment la direction des transports de la wilaya de Skikda serait à l'origine des incompréhensions.

Selon Bassout Messaoud, le secrétaire de wilaya chargé des transports, «il n'est pas à écarter que les transporteurs desservant le suburbain viennent renforcer les effectifs en grève. Ceux faisant le trajet Skikda-Hamadi Krouma l'ont déjà fait.

La durée de la grève sera de 3 jours, une durée que nous considérons suffisante pour permettre aux instances compétentes de satisfaire nos doléances.»

Zaid Zoheir

UNIVERSITÉ DE BLIDA

Grève des étudiants en sciences économiques et de gestion

Les étudiants en sciences économiques et de gestion de l'université Saâd-Dahleb de Blida sont entrés, avant-hier, en grève pour dénoncer «l'absence de réaction» de la part de leurs responsables quant à la prise en charge des problèmes posés au début du mois en cours, engendrés par le système d'études classique.

Les étudiants grévistes ont bloqué l'accès à la faculté aux

enseignants et autres fonctionnaires. L'ONSE (Organisation nationale de solidarité avec les étudiants), initiatrice de cette grève, a déclaré que celle-ci reste ouverte, considérant que l'administration n'a fait preuve d'aucune volonté pour résoudre les problèmes des étudiants.

Cette organisation appréhende cette année universitaire d'autant que des perturbations ont déjà été enregistrées à la

suite des échecs essuyés par les étudiants des différentes facultés, lesquels se sont soldés par des actions de protestation au niveau de la fac de droit il y a quelques jours. Dans son communiqué, l'ONSE demande la révision des décisions prises dans le cycle classique aux fins de permettre aux étudiants accumulant un retard de pouvoir passer à un niveau supérieur.

M. B.

SIDI-BEL-ABBÈS
Grève des transporteurs collectifs de Saf Saf et Benbadis

Dans la journée d'hier lundi, les transporteurs collectifs assurant la liaison entre les localités de Saf Saf et Benbadis, dans la wilaya de Sidi Bel Abbès, ont observé un mouvement de grève pour exiger la réfection du tronçon routier qu'ils empruntent.

«Malgré toutes les promesses faites par les autorités locales, la route est toujours défectueuse endommageant nos véhicules», déclarent les grévistes. En attendant l'issue de cette grève, les usagers, qui sont pénalisés, se rabattent sur les clandestins pour rejoindre leurs localités.

Deux cadavres découverts dans une retenue d'eau à Tenira

Des citoyens ont découvert, samedi dernier, les cadavres de deux adolescents, âgés de 15 ans, flottant dans une retenue d'eau pas loin du douar Sidi-Ahmed dans la localité de Tenira.

Selon nos sources, l'accident s'est produit lorsque l'un d'eux a glissé dans le bassin, l'autre se portant à son secours a lui aussi sombré dans les eaux.

Arrestation d'une personne recherchée

La gendarmerie de Sidi-Hamadouche a arrêté, vendredi dernier, un jeune homme âgé de 22 ans à bord d'un véhicule. Ce dernier faisait l'objet d'un mandat d'arrêt dans une affaire d'escroquerie dans la wilaya de Aïn Témouchent. Il a été remis au parquet de Sfifef.

Un individu sous mandat de dépôt pour falsification de permis de conduire

La gendarmerie de Sidi Hamadouche (SBA) a arrêté, à un point de contrôle sur la route menant vers cette localité, le chauffeur d'un camion en possession d'un faux permis de conduire.

Le conducteur a été présenté devant le procureur de la République de Sfifef qui l'a placé sous mandat de dépôt.

A. M.